



Sommaire :

Introduction : Annonce du plan p3

I/ Qu'est-ce qu'Ecosia et en quoi consistent ses activités ? p3

II/ Quelle est l'empreinte écologique des activités d'Ecosia ? p4

III/ La lutte contre la pollution numérique et les potentiels points d'amélioration d'Ecosia p5

Conclusion : Ecosia, un réel apport écologique ou du greenwashing ? p6

Bibliographie p7

Introduction

Ecosia est un métamoteur de recherche allemand créé le 7 décembre 2007 par Christian Kroll qui reverse une part de ses bénéfices à des associations qui œuvrent à la reforestation des pays. Pour commencer, nous présenterons l'entreprise ainsi que ses activités, dans le but d'en évaluer par la suite l'empreinte écologique. Enfin, nous aborderons sa lutte contre la pollution numérique ainsi que les points sur lesquels elle pourrait s'améliorer, notamment au niveau de ses sources de revenus et de son fonctionnement interne.

Qu'est-ce qu'Ecosia et en quoi consistent ses activités ?

“Ecosia est le moteur de recherche qui plante et protège les arbres”, telle est la devise de l'entreprise.

Avec 20 millions d'utilisateurs dans le monde, dont 3,5 millions de français, elle consacre 100 % de ses bénéfices à la planète et à la lutte contre le changement climatique. En effet, elle investit 20 % de ses bénéfices dans les énergies renouvelables, l'agriculture régénératrice et le militantisme. Tandis que, les 80 % restants sont consacrés à la plantation et la protection d'arbres à travers le monde. En possédant uniquement plus de 30 employés, elle a généré plusieurs milliers d'emplois dans le monde qui ont été créés pour la plantation des arbres. Ecosia travaille dans le secteur des activités administratives et de soutien aux autres entreprises. De plus, comme tout autre moteur de recherche, c'est avec les annonces qui apparaissent à côté de nos résultats de recherche, en cliquant dessus que l'entreprise génère de la richesse.

Cependant, sa part sur le marché des moteurs de recherche les plus consultés en France en 2022 est moindre :

- Google : 90,76%
- Bing : 4,86%
- Yahoo! : 1,36%
- Ecosia : 0,88%
- Qwant : 0,83%
- DuckDuckGo : 0,55%

Il en est de même pour le monde, Google, faisant partie des GAFAM, occupe 93% du marché mondial des moteurs de recherches.

Malgré tout, Ecosia se démarque des autres moteurs de recherche. En effet, elle garantit que nos recherches permettent la plantation d'arbres, pour cela il faut environ 45 recherches effectuées par les utilisateurs pour permettre de planter un seul arbre. Grâce à cela, ils ont déjà pu planter plus de 120 millions d'arbres, et ça continue. Par ailleurs, les 16 pays qui sont visés par le projet de la plantation d'arbre sont :

Madagascar, le Burkina Faso, l'Éthiopie, le Brésil, l'Espagne, la Tanzanie, la Colombie, le Ghana, Haïti, l'Indonésie, le Kenya, le Nicaragua, le Maroc, l'Ouganda, le Pérou et le Sénégal.

Après avoir découvert la mission et les actions concrètes d'Ecosia en faveur de la reforestation, il est essentiel d'explorer l'impact écologique réel de cette initiative.

Quelle est l'empreinte écologique des activités d'Ecosia ?

On parle d'empreinte écologique ou d'empreinte environnementale lorsque l'on mesure la pression exercée par l'Homme sur "les ressources naturelles et les services écologiques fournis par la nature" (Wikipédia). Concrètement, l'empreinte écologique mesure la superficie de terres, d'aliments et d'eau nécessaire pour qu'un individu, une population ou une activité puisse subvenir à ses besoins ainsi que l'absorption des déchets générés. Cette surface est exprimée en hectares globaux (hag). En ce qui concerne Ecosia, il est facile de deviner que l'empreinte écologique du navigateur est excellente. Cependant, l'entreprise n'est pas 100% verte, elle n'est pas complètement indépendante et utilise donc les serveurs de Bing pour générer ses résultats de recherche ainsi que les serveurs de Yahoo pour gérer les publicités qui constituent le revenu d'Ecosia. Ces serveurs doivent être alimentés et climatisés et cette énergie ne provient pas entièrement de sources renouvelables. Selon Greenspector, une recherche basique sur Ecosia rejeterait dans l'atmosphère l'équivalent de 0,167 grammes de CO₂. La pollution engendrée par la consommation de ces serveurs est néanmoins largement compensée par les arbres plantés ainsi que par les panneaux photovoltaïques installés par Ecosia. On pourrait aussi critiquer le choix de financement grâce aux publicités : "Bien que la démarche de la création d'un moteur de recherche écologique soit louable, la génération de revenus basé sur la publicité pose un problème dans un modèle écologique, puisqu'il entraîne souvent des complications comme la surconsommation, la pollution, le gaspillage..." (Bee engineering). En dépit des quelques points que l'on pourrait lui reprocher, Ecosia œuvre tout de même énormément pour la planète. Étudions quelques-unes des nombreuses actions mises en place par la plateforme afin de lutter contre la pollution numérique.

La lutte contre la pollution numérique et les potentiels points d'amélioration d'Ecosia

Malgré l'affiliation d'Ecosia à des sociétés comme Yahoo pour les publicités et Microsoft pour son moteur de recherche Bing, elle a choisi

d'investir, à partir de 2017, dans des panneaux photovoltaïques, afin d'alimenter ses serveurs à l'aide de l'énergie solaire. Par ailleurs, il arrive qu'en plus de la promesse de planter un arbre toutes les 45 recherches, Ecosia lance des campagnes de sensibilisation et de mobilisation visant à développer son activité. Par exemple, en juillet 2021, Ecosia a lancé sa première collection de t-shirts éco-responsables et recyclables, où chaque t-shirt acheté permettait de planter 20 arbres à travers le monde.

Pour en revenir aux fonctionnalités du moteur, Ecosia affiche parfois, à côté des résultats de recherche, un symbole visant à qualifier les entreprises et organisations d'une icône « feuille » pour les plus responsables, et d'une icône « usine » pour les plus polluantes. Même si l'impact environnemental de cette fonctionnalité est difficile à estimer, cela reste néanmoins une très bonne initiative permettant de sensibiliser les utilisateurs sur les produits et services qu'ils consomment.

Concernant les ajouts que pourrait faire Ecosia afin de contribuer davantage à la réduction de nos émissions, plusieurs possibilités existent. Tout d'abord, il serait intéressant de modifier en profondeur l'algorithme même du moteur de recherche, afin qu'il aide davantage les utilisateurs à limiter leurs émissions. Par exemple, si l'internaute recherche un vol, nous pourrions lui recommander d'autres alternatives comme le train, en comparant l'impact écologique des différentes options. Même si cette option pourrait être grandement bénéfique, en engageant la responsabilité des internautes, cela voudrait probablement dire se détacher du moteur Bing et mettre en péril l'entreprise, qui devrait alors héberger son propre moteur de recherche.

Si se séparer de Microsoft est à ce jour une option peu réaliste pour Ecosia, il semble en revanche plus rationnel de se détacher, ou du moins de dépendre moins de Yahoo et des publicités qu'elle fournit. En effet, Ecosia pourrait diversifier ses sources de revenus, en mettant en place, par exemple, un système de donations ou de cagnottes en ligne, où l'utilisateur donnerait directement de l'argent à l'entreprise pour soutenir ses activités, ou encore un système d'abonnement premium, où celui qui paie une certaine somme n'aurait plus de publicités lors de ses recherches, ce qui rendrait le moteur plus agréable en plus d'éviter de mettre en avant des entreprises et des produits potentiellement néfastes pour l'environnement.

Enfin, Ecosia pourrait, à défaut d'en avoir les moyens financiers et humains, investir davantage dans sa propre publicité et dans sa communication de manière générale, afin de se faire connaître du grand

public et de sensibiliser le plus grand nombre à la cause qu'elle défend. D'ailleurs, elle aurait tout intérêt à attirer le plus d'utilisateurs possible, puisqu'en décidant de mettre en place des systèmes de donations et d'abonnement, Ecosia dépendrait alors en grande partie de l'effet de réseau, qui rendrait alors son activité dépendante du nombre d'utilisateurs de son moteur de recherche.

Conclusion

Bien que le système sur lequel repose Ecosia ne soit pas totalement irréprochable, avec notamment ses affiliations à Microsoft pour son moteur et à Yahoo pour ses publicités, entraînant inévitablement de la consommation et de la pollution, le moteur de recherche écologique de Christian Kroll a tout d'une entreprise prometteuse. En effet, en plus de se présenter comme l'alternative éco-responsable à Google, Ecosia aide déjà de nombreux pays en développement à replanter leurs forêts, et ainsi à réduire leurs émissions de CO₂, gaz en grande partie responsable du réchauffement climatique, l'un des plus grands enjeux de notre ère.

Bibliographie :

- [Ecosia — Wikipédia](#)
- [Ecosia, le moteur de recherche écologique qui lutte contre la déforestation - Bee Engineering](#)
- [Comment fonctionne le moteur de recherche Internet Ecosia ? - Affluences](#)
- [Ecosia : peut-on vraiment planter des arbres en utilisant un moteur de recherche ?](#)
- [Société ECOSIA GMBH à \(Chiffre d'affaires, bilans, résultat\) avec Verif.com - Siren 892030990](#)
- [Ecosia, planteur d'arbres et producteur d'énergie verte | Les Echos](#)
- [Empreinte écologique - Définition](#)
- <https://www.radiofrance.fr/franceinter/ecosia-planter-des-arbres-grace-a-nos-recherches-sur-internet-9838752>
- [Parts de marché des moteurs de recherche en 2023 : monde, France, mobile, desktop...](#)
- [ecosia.org](#)
- [fr.blog.ecosia.org](#)
- [le figaro](#)
- [Top 10 des moteurs de recherche dans le monde - Noiise](#)
- [Marché des moteurs de recherche : Ecosia, un challenger face aux géants de la tech](#)
- [L'impact environnemental des moteurs de recherches - Greenspector](#)